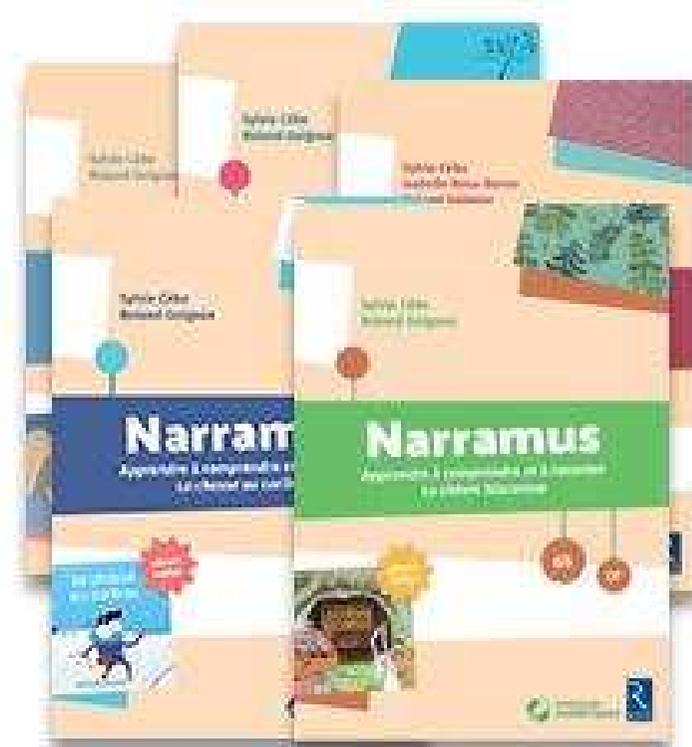


# Apprendre à comprendre et à raconter

*Présentation de la démarche du dispositif élaboré par Sylvie CEBE, Roland GOIGOUX et des enseignants-concepteurs.*



*Serge LEVAUFRE, CPAIEN Dakar*

Février 2019

## Enseigner la compréhension à la Maternelle, une nécessité !

**Dès 3 ans**, les enfants sont capables de comprendre des textes narratifs.

**Les compétences précoces en compréhension sont décisives** : les bons compreneurs en GS restent bons compreneurs en CM1 et en 4<sup>ème</sup>. Les faibles compreneurs le restent jusqu'en 4<sup>ème</sup>.

La compréhension littérale (de surface) ne pose pas autant de problèmes que la compréhension de **l'implicite**.

Ces difficultés ne sont **pas liées à la maîtrise du code** : 20% des élèves ont du mal à comprendre les textes en profondeur alors qu'il n'y a que 4% qui ont des difficultés de déchiffrage.

Des recherches ont montré qu'il existe des **différences importantes, selon les milieux sociaux**, dans l'acquisition des connaissances et compétences requises pour comprendre les textes narratifs.

Les différences s'observent notamment sur **le nombre de mots et de verbes produits et sur la longueur des énoncés**.

## Les enjeux de la lecture partagée

La lecture partagée permet de **développer des compétences en compréhension et d'acquérir du lexique.**

Globalement, l'attention de l'enfant est portée sur le sens de l'histoire, le vocabulaire, les expressions, les illustrations.

Selon les milieux, les adultes n'attirent pas l'attention des enfants sur les mêmes éléments :

Milieu favorisé	Milieu populaire
Discours décontextualisé, plus abstrait	Description des illustrations
Explication d'idée	Discours contextualisé
Hypothèses	S'appuie sur la réalité concrète
Inférences	
Mise en lien avec l'expérience de l'enfant	

## L'importance du vocabulaire

La **quantité de vocabulaire** dont dispose un enfant est un **bon prédicteur de la qualité de la compréhension** d'histoires entendues et de la compréhension autonome en Cycle 2.

Lire des albums est nécessaire mais **insuffisant pour faire construire le lexique**.  
C'est efficace pour ceux qui ont déjà beaucoup de vocabulaire.

Le problème dans la maîtrise du lexique est **la mémorisation**.

En l'absence **d'action pédagogique explicite**, les enfants vont comprendre en contexte mais ils ne feront pas d'effort supplémentaire pour mémoriser le vocabulaire.

**Si on veut augmenter le lexique**, il faut :

- des activités spécifiques.
- Des mots inclus longtemps dans la pratique de classe.
- Des mots rattachés à la lecture d'albums.

Le rapport de l'IGEN de 2011 a mis en évidence le manque d'enseignement systématique du vocabulaire. Très souvent, cet enseignement se fait sur la base d'étiquetages et de désignations.

**Il n'y a pas suffisamment :**

- de catégorisation,
- de mise en relation entre les mots (synonymie, contraires, ...)
- de réemploi du vocabulaire : usage effectif en situation

**La recherche a permis de dégager des pratiques efficaces :**

- ***dans des lectures d'albums :***
  - Définir explicitement les expressions et les mots nouveaux
  - Discuter du vocabulaire, le faire mémoriser, vérifier son acquisition
  - Lire et relire des albums
  - Proposer des activités de rappel de récit
  - Intégrer les mots et les expressions dans d'autres activités de la classe.
  
- ***Dans d'autres activités :***
  - Donner une explication compréhensible
  - Donner une explication associée à un support imagé
  - Demander aux élèves de redire le mot en pointant la bonne image : donne de meilleurs résultats que l'explication seule du mot.
  - Utiliser des supports visuels variés : imagier, pictogrammes, photos, illustrations, GIF, vidéos
  - Mimer
  - Associer le mots avec d'autres déjà connus

## Le rôle de l'école

Une étude a montré que **la compréhension de phrase n'était pas très différente** entre les milieux sociaux. Par contre, pour **la compréhension de textes, le taux de réussite est moindre** de moitié dans les milieux défavorisés. Ces enfants ont des difficultés à **faire du lien entre les idées et à faire des inférences**.

**L'impact des pratiques parentales** dans l'expérience des enfants par rapport à l'écrit à l'entrée au CP est différent selon les domaines de la langue :

- Pour l'écriture : 5%	- Pour la compréhension : 25% :
- Pour le code : 8%	l'impact du milieu est fort.

Cependant, le rapport Lire/écrire (IFE) indique que **l'influence de l'école sur les performances des élèves est plus faible en compréhension que sur le code ou sur l'écriture**. Plusieurs hypothèses :

- Les compétences en compréhension étant socialement marquées, il y aurait une forme de résistance à la compensation de l'école : S.Cebe réfute cela en avançant que l'école a les moyens de dépasser ces résistances.
- La compréhension n'est pas assez enseignée.
- Les enseignants manquent d'outils en la matière.

## Les illustrations de l'album

Mireille Brigaudiot : « *Si on veut apprendre aux enfants à s'intéresser à l'écrit (mots, phrases, textes) et à en faire usage, il faut les empêcher d'utiliser le moyen de représentation les plus à leur portée : l'image.* »

**Les enfants sont incapables d'attention partagée** sauf quand une des deux tâches est automatisée.  
93% du temps d'attention des enfants de GS est porté sur l'image.  
Les enfants vont vers ce qui est **le plus facile à gérer**.

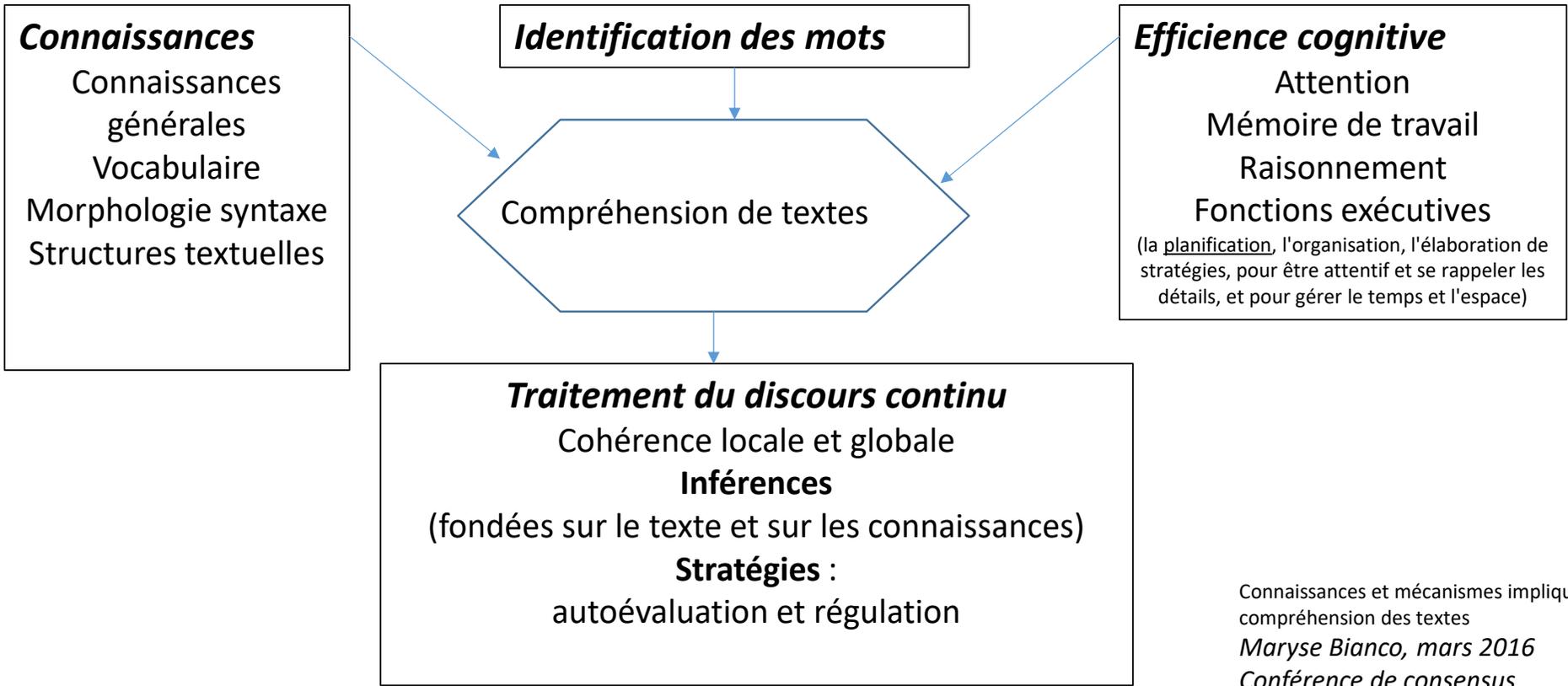
Mais pour fabriquer cette représentation mentale, il faut des **connaissances** :  
si elles ne sont pas apportées par la famille, **c'est à l'école de le faire**.

Exemple de Petit Ours brun :

- Lecture de l'album en montrant l'illustration
  - Texte lu : POB est en colère
  - Question de l'enseignant : « Comment est POB ? »
  - Réponse d'un enfant : « Il a un pantalon bleu. »
- Lecture de l'album avec présentation différée de l'illustration :
  - Texte lu : POB est en colère
  - Question de l'enseignant : « Comment est POB ? »
  - Réponse d'un enfant : « Il est en colère »
  - L'illustration est dévoilée
  - Question de l'enseignant : « A quoi voit-on qu'il est en colère ? »
  - Réponse d'un enfant : « Il pleure. »

RB4  
RB5  
RB6  
RB7

# Quelles compétences pour comprendre un texte ?



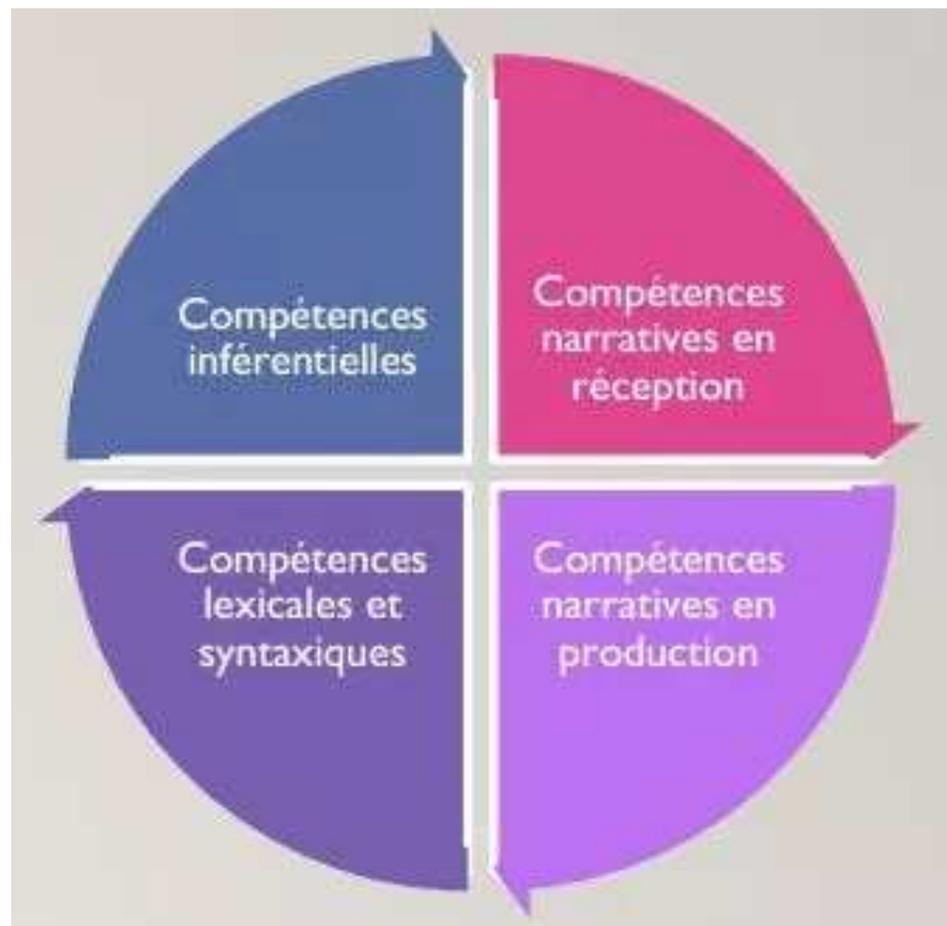
Connaissances et mécanismes impliqués dans la compréhension des textes  
Maryse Bianco, mars 2016  
Conférence de consensus

## Diapositive 8

---

- RB4** Pour construire une représentation mentale cohérente du texte, Cèbe et Goigoux ont synthétisé les travaux menés en psychologie cognitive pour dresser la liste des compétences spécifiques que le lecteur doit mobiliser simultanément .  
Régine Bartoli; 31/10/2018
- RB5** Le décodage doit être suffisamment fluide et rapide pour libérer les ressources attentionnelles nécessaires à la mise en oeuvre des autres composantes.  
Régine Bartoli; 31/10/2018
- RB6** La maîtrise des compétences syntaxiques permet d'abstraire les relations entre les mots et les phrases et les règles qui les régissent. L'enseignement du vocabulaire est essentiel pour les élèves les plus en difficultés qui ignorent le sens de trop de mots pour pouvoir s'aider du contexte. Ils manquent de connaissance sur le monde, dont les lecteurs doivent disposer pour mieux accéder à l'univers de référence du texte. Le développement des compétences narratives est particulièrement important. En effet, en réception, l'élève va être capable de construire une représentation mentale et en production, de raconter, rappeler le récit. Il va devoir organiser ses idées, utiliser un vocabulaire précis, faire attention à la syntaxe et à la cohérence globale pour être compris de son auditeur. La mémorisation et les apprentissages lexicaux trouvent ainsi toute leur justification.  
Régine Bartoli; 31/10/2018
- RB7** Régine Bartoli; 31/10/2018

## Les compétences-cibles



## Construire une représentation mentale, un « dessin animé ».



Compétences  
narratives en  
réception

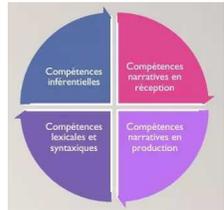
Raconter n'est pas réciter mais reformuler.

Raconter permet à l'enfant de comparer langue écrite et langue orale.

Raconter permet de remplir « les blancs du texte » (l'implicite).

Raconter sans tenir le livre en main.

Monter des procédures de restitution de récit : figurine, illustration, maquette, ...



Apprendre aux élèves à lier les événements, à comprendre leur enchaînement pour mieux les mémoriser : utilisation d'albums à structure répétitive du type randonnée

### ***Dans Narramus :***

- ***Expliquer que l'histoire sera lue et que les illustrations seront montrées plus tard***
- ***Demander aux enfants de transformer les mots en dessin animé.***
- ***Lire puis raconter l'histoire.***
- ***Donner quelques instants pour que les enfants imaginent à quoi devrait ressembler l'illustration.***
- ***Mettre en commun les représentations : début de reformulation, de récit.***
- ***Relire le texte pour invalider certaines propositions***
- ***Afficher illustration pour que chacun puisse comparer avec sa propre représentation.***
- ***Echanger sur les similitudes et les différences***



## Développer le langage d'évocation



L'activité de rappel de récit a un but intégrateur : elle oblige à prendre ensemble toutes les idées du texte pour pouvoir raconter l'histoire sans aide.

[Vidéo poule coquette](#)

### Les enfants apprennent à :

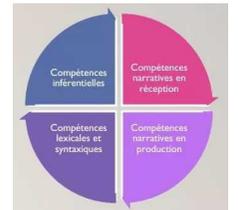
- Organiser les informations
- Planifier leur discours
- Soigner la mise en mots (lexique et syntaxe)
- Assurer la cohérence textuelle : désignation des personnages, rappel des événements principaux, reprises anaphoriques, ...
- Lier compréhension et mémorisation
- Maîtriser du lexique : L'apprentissage de la narration facilite les apprentissages lexicaux :
  - o La reformulation permet d'expliquer
  - o Les tâches de rappel permettent la réutilisation du lexique
- Rendre explicite ce que l'auteur ne dit pas via des expansions, des paraphrases.

### Dans Narramus :

- **Jouer l'histoire et s'impliquer corporellement**
- **Demander aux enfants de raconter l'histoire : la plupart ne peuvent pas le faire en totalité, mais par bribes.**
- **Interroger plusieurs enfants pour obtenir à plusieurs le rappel complet.**
- **Immédiatement après un autre enfant devra raconter l'histoire dans sa totalité.**
- **Les autres complèteront ou corrigeront.**
- **Les images de l'album (cf CD) seront affichées après que l'enfant a raconté la scène qu'elle représente : elles servent non pas de support à la restitution mais de validation.**



## Apprendre, mémoriser du vocabulaire



Il existe une forte relation entre la quantité de lexique maîtrisée et la qualité de la compréhension.

Le vocabulaire joue un rôle important dans la capacité à produire des inférences.

Soigner la phase d'encodage (stockage) : Multiplier les liens sémantiques. On ne peut avoir accès à une information en mémoire qu'à partir des indices ou des liens sémantiques utilisés lors de son encodage (indices récupérateurs)

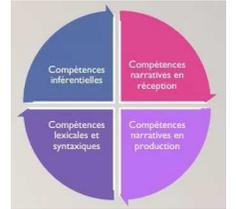
### ***Dans Narramus :***

- ***Une phase d'enseignement du vocabulaire précède la lecture de l'épisode.***
- ***Photos, animations, vidéos (cf CD)***
- ***Proposition de multiples liens sémantiques pour faciliter la mémorisation et la réactivation.***
- ***Temps explicites centrés sur la mise en mémoire des mots et expressions.***
- ***Activités de prononciation des mots nouveaux : mémorisation sémantique et phonologique***
- ***Association du mot à un geste le représentant.***
- ***Activités de révision du vocabulaire.***
- ***Trace des apprentissages lexicaux :***
  - **Affichage permanent**
  - **Boîtes de mots**
  - **Jeux de cartes : loto, memory, catégorisation, ...**



## Comblers les « blancs » du texte

La capacité à inférer des relations entre les pensées d'un personnage et ses comportements influe de façon importante sur la qualité de la compréhension des textes narratifs.



Les enfants doivent construire l'identité psychologique et sociale des personnages : intentions, affects, ... Ils doivent pouvoir nommer les émotions, caractères, croyances, ..., les buts poursuivis, les motivations.

### ***Dans Narramus :***

- ***Apprendre à s'interroger sur les états mentaux des personnages :***
  - *Se mettre à la place de ...*
  - *Changer de personnage*
- ***Comprendre les relations causales :***
  - *Centrer l'attention des enfants sur les relations causales permettant de comprendre l'enchaînement logique des différents épisodes.*

# Protocole « Narramus »

## Exemple de programmation des activités de compréhension Cycles 1,2 et 3

	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
PS		NARRAMUS	
MS			
GS			
CP	NARRAMUS		Lectorino Lectorinette
CE1	Lectorino Lectorinette		Je lis, je comprends
CE2			
CM1	Lector Lectrix		
CM2			

	DECEMBRE	JANVIER	FEVRIER
PS		NARRAMUS	
MS			
GS			
CP	Lectorino Lectorinette	NARRAMUS	
CE1	Lectorino Lectorinette		Je lis, je comprends
CE2			
CM1	Lector Lectrix		
CM2			

	MARS	AVRIL	MAI
PS		NARRAMUS	
MS			
GS			
CP	Lectorino Lectorinette	NARRAMUS	
CE1	Lectorino Lectorinette		Je lis, je comprends
CE2			
CM1	Lector Lectrix		
CM2			

	JUIN		
PS	Evaluation des compétences en compréhension à partir de tâches complexes :  Restitutions de récits (spectacle, classe radio, ...)  Mise en voix de textes.  Défis lecture  Théâtre conté : kamishibai  ...		
MS			
GS			
CP			
CE1			
CE2			
CM1			
CM2			

# Écriture d'appropriation